

COMPTE RENDU DE MISSION A LA SEMAINE D'ETUDE DES

PROBLEMES MEDITERRANEENS

(Gembloux - 13 au 17 Septembre 1971)

J.Y. LOYER, Chargé de Recherche ORSTOM

COMPTE RENDU DE MISSION A LA SEMAINE D'ETUDE DES

PROBLEMES MEDITERRANEENS

(Gembloux - 13 au 17 Septembre 1 9 7 1)

J.Y.LOYER, Chargé de Recherche (ORSTOM)

La semaine d'Etude des Problèmes Méditerranéens organisée par la Faculté d'Agronomie de Gembloux (Belgique), à l'initiative du Pr. LECRENIER, a rassemblé près d'une centaine de participants représentant 12 pays (Algérie, Belgique, Espagne, France, Hollande, Israël, Italie, Malte, Maroc, Tunisie, Turquie, Yougoslavie), et appartenant à de nombreuses organisations nationales et internationales (F.A.O., INRA, ORSTOM, YRSIA, O.C.D.-principales universités Belges...)

Les trois objectifs que s'étaient assignés les organisateurs de cette semaine méditerranéenne étaient :

- " * La publication des travaux des Scientifiques en poste dans le Bassin Méditerranéen, ainsi que des échanges de vues et discussions.
- * La présentation d'une offre de service aux Dirigeants des pays intéressés par une coopération entre Scientifiques et Enseignants ainsi qu'entre les grandes organisations nationales et internationales.
- " La mise en évidence auprès des jeunes et des étudiants en agronomie de l'importance croissante de l'agriculture dans le bassin Méditerranéen".

Les principaux conférenciers de la Semaine Méditerranéenne ont passé en revue dans chaque discipline, un certain nombre des problèmes de base qui se posent sur le plan agronomique dans les régions méditerranéennes.

De très nombreuses communications ont en outre été présentées sur les différents sujets; elles ont introduit de fructueuses discussions. Il est malaisé de faire en quelques lignes une synthèse complète de toutes les questions abordées au sein de chaque discipline aussi nous nous limiterons à développer les conclusions des journées "Etude du Milieu", qui nous intéressaient plus directement et à souligner pour les autres disciplines, les éléments essentiels qui ont servi de base à la présentation des exposés.

Lors de la Séance d'ouverture Mr. Le Professeur RAYNAL (Université de Strasbourg) a mis en évidence les Milieus naturels en recherchant les conditions de l'équilibre, plus précaire qu'en zone tempérée humide, établi par la nature entre les formations superficielles héritées du passé et la dynamique du climat actuel. Il a souligné particulièrement l'action de l'homme dont les interventions diffèrent selon les catégories des régions subhumides et surtout semi-arides qui présentent un maximum de rupture d'équilibre et appellent plus que d'autres un aménagement intégral des bassins-versants par toutes les disciplines concernées.

Le "Survey" a été défini par les conférenciers M. JONGEN (Chef de la Section agro-pédologie à la SOGETHA) et M. LE HOUEROU (Division de la Production des plantes - F.A.O.) comme l'évaluation sur la base d'études et de recherches, des potentialités agronomiques qui composent le milieu physique et biologique que l'homme a marqué de

son empreinte et qu'il désire améliorer afin d'en donner une image objective et précise aux divers utilisateurs; son but final est de tracer une voie conduisant à une production optimale en rapport avec le contexte socio-économique.

Les orateurs qui ont apporté leur collaboration à cette journée, montrent leur accord sur un certain nombre de points importants qu'il faut souligner :

- Nécessité de situer avec précision les conditions de travail des études présentées, même dans un court rapport (climat, sol, végétation, eaux...).
- Nécessité d'une étroite collaboration aux différents stades de l'étude entre les divers spécialistes concernés (hydrologue, hydrogéologue, bioclimatologiste, géomorphologue, pédologue, écologiste, agronome, forestier, sociologue, économiste...).
- Nécessité d'une expression descriptive et analytique des résultats (légende), aussi complète et détaillée que possible et d'une localisation précise de toutes les stations utilisées pour l'étude (et pas uniquement des stations types).
- Enfin, nécessité d'un dialogue ouvert avec l'utilisateur pour discuter de la validité des diverses recommandations proposées et de suivre, pour les disciplines concernées, les modifications apportées au milieu naturel par cette utilisation.

M. MATHIEU (Manager au programme Engrais - F.A.O.) a traité des problèmes de Fertilité des Sols en disséquant les possibilités de l'emploi des engrais dans les conditions de production des milieux

méditerranéens et notamment en rapport avec les facteurs limitants principaux (eau-salinité- calcaire actif).

Différents aspects du problème de l'Eau ont été présentés par : M. VAN HOOÛN (Wageningen) qui a fait la synthèse des travaux effectués en Tunisie dans le cadre du projet CRUESI. (Centre de Recherche sur l'Utilisation de l'Eau Salée en Irrigation).

Les méthodes de distribution de l'eau ont été abordées par M. BRESLER (Volcani Institute of Agricultural Research-Israël), qui a étudié les effets sur les performances végétales de quatre méthodes d'irrigation : submersion, rigole, aspersion et goutte à goutte.

D'autres communications ont détaillé les principaux résultats des recherches effectuées en Israël dans le domaine de la salinité des eaux.

L'important Problème forestier a été introduit par M. METRO conservateur des Eaux et Forêts, qui a traité des aménagements forestiers dans le Bassin Méditerranéen, soit de production, soit de protection, préconisant que ces derniers soient planifiés dans le cadre des bassins versants et établis suivant des techniques particulières en conjonction avec une amélioration des parcours.

Plusieurs communications ont envisagé des notions particulières qui résultent d'expérimentation en cours au Maroc et en Tunisie, dont celle de M. LEPOUTRE (Station de Recherche forestière, Rabat) qui a traité du "Régime hydrique facteur fondamental de la vocation forestière des sols en climat méditerranéen".

Au cours d'une séance consacrée aux Cultures Industrielles, M. DE WULF a étudié le problème de la betterave sucrière au Maroc et y a envisagé favorablement la culture de la canne à sucre.

M. BRY, Ecole Nationale d'Horticulture - France, a défini l'écoclimatologie de ces régions du point de vue Cultures Maraichères étudiant les exigences en température et lumière des principaux légumes afin de tenter de produire "hors saison" par des artifices de culture.

Du point de vue Cultures fruitières, c'est le problème de l'adaptation des variétés aux conditions régionales qui a été soulevé, avec deux points précis : réaction de l'arbre aux conditions climatiques en ce qui concerne l'initiation florale et sa sensibilité aux maladies.

M. GALEMBERT (Faculté des Sciences Agronomiques-Belgique) a évoqué les Etudes pastorales en s'appuyant sur les résultats de l'action marocaine dans la lutte antiérosive conjointement à l'amélioration des parcours. Il a insisté sur la constitution de réserves fourragères, permettant de respecter les périodes de repos nécessaires à la régénération des parcours. L'ampleur de la régression actuelle du potentiel fourrager consécutif à la poussée démographique, à la sédentarisation et à l'extension des surfaces cultivées, a été souligné.

Le Prof. DELIC (Université de Belgrade) a fait une description de l'Elevage dans le bassin méditerranéen et préconisé une série de mesures pour y intensifier les productions ovines et bovines en remédiant aux principaux problèmes actuels (Insuffisance alimentaire

Parasitisme, Insuffisance des points d'abreuvements, Races peu productives).

L'activité de la Ferme modèle et démonstrative de Frétissa, en Tunisie, gérée par la Faculté de Gembloux, a fait l'objet de communications.

Le problème de la Croissance économique a été examiné sous l'angle du développement agricole par M. LIGNON (Secrétaire Général, C.I.H.E.A.M.) qui après avoir analysé l'économie des pays riverains de la Méditerranée esquisse une stratégie du développement rural : l'un des problèmes fondamentaux à résoudre étant l'orientation du système de production en fonction de la demande alimentaire et des perspectives d'exportation. Il souhaite hautement une coopération entre les pays riverains qui, étant donné l'éventail de leurs systèmes économiques, doit être pleinement efficace.

M. CHEDIRA (Secrétaire d'Etat à l'Agriculture en Tunisie) a développé un cas d'illustration du développement en Tunisie, par l'étude de la mise en valeur de la basse vallée de la Medjerda (O.M.V.V.M.).

Il est difficile de dégager une seule conclusion des travaux de cette semaine très chargée, mais il semble cependant que la principale soit la nécessité pour l'aménagement de la région méditerranéenne de réaliser un équilibre entre la recherche de base et la recherche appliquée qui toutes deux visent au but commun d'amélioration qualitative et quantitative de la production sans altérer les

facteurs de production, et le besoin, pour atteindre ce but, d'actions interdisciplinaires et interméditerranéennes.

Nous signalons qu'un mémoire des travaux de la Semaine Méditerranéenne sera publié au cours du 1er trimestre 1972 et que la Faculté d'Agronomie de Gembloux a en projet de traiter (peut-être en 1972) des problèmes d'agronomie en régions tropicales; nous exprimons le souhait, vu l'intérêt des travaux de la Semaine passée, que de nombreux chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. y participent.-

J-Y. LOYER (Oct. 1971)